

Description de femelles pour des taxa du genre *Perisama* Doubleday, 1849 (Lepidoptera, Nymphalidae)

par Stéphane ATTAL

5-15 rue Olivier-Noyer, F – 75014 Paris <stephane.attal@wanadoo.fr>

Résumé. – Les femelles de *Perisama canoma lamasi* Descimon & Mast de Maeght, 1995, *P. guerini guerini* Felder & Felder, 1867, *P. xanthica xanthica* (Hewitson, 1868), *P. xanthica iphigenia* Oberthür, 1916, *P. vtringa huallaga* Attal & Crosson du Cormier, 1996, et *P. ambatensis ambatensis* Oberthür, 1916, jusqu'ici inconnues, sont décrites, analysées et figurées. *P. oppelii mairae* Le Crom & Attal, 2013, présente une forme de femelle à bandes jaunes.

Abstract. – Description of females for some taxa of the genus *Perisama* Doubleday, 1849 (Lepidoptera, Nymphalidae). The females of *Perisama canoma lamasi* Descimon & Mast de Maeght, 1995, *P. guerini guerini* Felder & Felder, 1867, *P. xanthica xanthica* (Hewitson, 1868), *P. xanthica iphigenia* Oberthür, 1916, *P. vtringa huallaga* Attal & Crosson du Cormier, 1996, and *P. ambatensis ambatensis* Oberthür, 1916, previously unknown, are described, analysed and illustrated. *P. oppelii mairae* Le Crom & Attal, 2013, shows a yellow banded female form.

Resumen. – Descripción de las hembras de algunos taxones del género *Perisama* Doubleday, 1849 (Lepidoptera, Nymphalidae). Se describen, se analizan y se ilustran las hembras de *Perisama canoma lamasi* Descimon & Mast de Maeght, 1995, *P. guerini guerini* Felder & Felder, 1867, *P. xanthica xanthica* (Hewitson, 1868), *P. xanthica iphigenia* Oberthür, 1916, *P. vtringa huallaga* Attal & Crosson du Cormier, 1996, y *P. ambatensis ambatensis* Oberthür, 1916, previamente desconocidas. Se presenta una forma de hembra con bandas amarillas de *P. oppelii mairae* Le Crom & Attal, 2013.

Keywords. – Butterflies, Neotropical region, taxonomy, systematics, sexual dimorphism.

Le genre *Perisama* Doubleday, 1849, est largement représenté dans les collections publiques et beaucoup de collections privées. Les individus mâles sont faciles à observer dans la nature et leur récolte ne pose généralement pas de difficultés. Ils sont attirés par des flaques d'eau, des excréments divers ainsi que par des substances déposées sur des roches nues. Le nombre d'espèces observables dans une même zone avoisine souvent la dizaine et peut dépasser quinze.

Presque jamais observées dans la nature, les femelles sont rarissimes dans les collections. Leur capture est plus souvent le fruit du hasard que le résultat d'une recherche ciblée. Fréquemment, on pense voir un couple en parade dans un comportement territorial opposant des mâles. On peut aussi être trompé par l'aspect dilaté de l'abdomen d'un mâle. Les plantes nourricières connues du genre *Perisama* sont des Sapindacées grimpanes, une *Paulinia* pour *P. oppelii* selon GREENEY *et al.* (2010), et une *Serjania* pour *P. albipennis* d'après B. Méry in ATTAL & CROSSON DU CORMIER (1996 : 22) ; les femelles devraient pouvoir être observées cherchant à pondre vers la canopée comme déjà rapporté par B. Méry et S. Attal dans le même ouvrage. Dans un tel contexte, on comprend pourquoi chez certaines espèces la femelle est totalement inconnue encore aujourd'hui.

Le tableau I est basé sur la liste établie par ATTAL & CROSSON DU CORMIER (2010 : 235), actualisée par l'élévation au rang d'espèce de *P. albipennis* proposé par ATTAL & CROSSON DU CORMIER (2015). Il signale les femelles connues d'où on déduit le nombre de femelles inconnues. Ce sont cinq espèces en particulier, *P. xanthica*, *P. ambatensis*, *P. canoma*, *P. guerini* et *P. vtringa*, pour lesquelles aucune femelle n'était connue jusqu'à maintenant, qui sont traitées dans ce travail et décrites, en toute rigueur, sous leur nom subsppécifique. Chez chacune d'elles, on ne remarque pas de dimorphisme sexuel significatif ; leur forme générale est sensiblement plus arrondie que celle des mâles.

On remarque que pour 13 des 44 espèces (et 56 des 111 sous-espèces) reconnues pour le genre *Perisama*, les femelles restent encore inconnues ; sur ces 13 espèces, neuf sont monotypiques, trois sont représentées par deux sous-espèces et une par trois. Selon les groupes d'espèces (ATTAL & CROSSON DU CORMIER, 1996), on peut observer un dimorphisme sexuel dans l'aspect de la face dorsale des ailes antérieures. Il s'agit des espèces présentant des déclinaisons de dessins en forme de "pipe renversée".

Tableau I. – Liste des espèces de *Perisama* Doubleday (selon ATTAL & CROSSON DU CORMIER, 2010).

* : femelles décrites dans le présent article.

	Espèce	Nombre de sous-espèces	Nombre de sous-espèces dont la femelle est connue
1	<i>P. bomplandii</i> (Guérin-Méneville, 1844)	6	4
2	<i>P. albipennis</i> Butler, 1872	1	1
3	<i>P. moronina</i> Röber, 1915	3	2
4	<i>P. morona</i> (Hewitson, 1868)	1	1
5	<i>P. opelii</i> (Latreille, [1809])	10	9
6	<i>P. xanthica</i> (Hewitson, 1868)	3	2*
7	<i>P. lebasii</i> (Guérin-Méneville, 1844)	3	2
8	<i>P. ambatensis</i> Oberthür, 1916	2	1*
9	<i>P. hilara</i> Salvin, 1869	1	0
10	<i>P. lanice</i> (Hewitson, 1868)	3	0
11	<i>P. calamis</i> (Hewitson, 1869)	4	1
12	<i>P. koenigi</i> Descimon & Mast de Maeght, 1995	1	0
13	<i>P. clisithera</i> (Hewitson, 1874)	2	1
14	<i>P. dorbignyi</i> (Guérin-Méneville, 1844)	3	1
15	<i>P. jurinei</i> (Guenée, 1872)	2	1
16	<i>P. aldasi</i> Attal & Crosson du Cormier, 1996	1	1
17	<i>P. patara</i> (Hewitson, 1855)	3	1
18	<i>P. paralicia</i> Fruhstorfer, 1916	3	2
19	<i>P. tryphena</i> (Hewitson, 1857)	6	4
20	<i>P. typhania</i> Oberthür, 1916	1	1
21	<i>P. affinis</i> Crosson du Cormier & Attal, 1995	1	0
22	<i>P. ouma</i> Dognin, 1891	1	0
23	<i>P. goeringi</i> Druce, 1875	1	1
24	<i>P. cloelia</i> (Hewitson, 1868)	2	0
25	<i>P. hazarma</i> (Hewitson, 1877)	2	0
26	<i>P. antioquia</i> Attal & Crosson du Cormier, 1996	1	0
27	<i>P. philinus</i> Doubleday, 1849	4	1
28	<i>P. tristrigosa</i> Butler, 1873	1	1
29	<i>P. canoma</i> Druce, 1874	6	1*
30	<i>P. satanas</i> Attal & Crosson du Cormier, 1996	1	0
31	<i>P. alicia</i> (Hewitson, 1868)	2	1
32	<i>P. euriclea</i> (Doubleday, [1847])	1	1
33	<i>P. emma</i> Oberthür, 1916	2	2
34	<i>P. ilia</i> Röber, 1915	2	0
35	<i>P. yeba</i> (Hewitson, 1857)	1	0
36	<i>P. guerini</i> Felder & Felder, 1867	3	1*
37	<i>P. cabirnia</i> (Hewitson, 1874)	1	1
38	<i>P. tringa</i> (Guenée, 1872)	4	2
39	<i>P. humboldtii</i> (Guérin-Méneville, 1844)	7	3
40	<i>P. comnena</i> (Hewitson, 1868)	1	0
41	<i>P. vitringa</i> (Hewitson, 1858)	3	1*
42	<i>P. gisco</i> Godman & Salvin, 1880	1	1
43	<i>P. nevada</i> Attal & Crosson du Cormier, 1996	1	0
44	<i>P. tepuiensis</i> Attal & De Marmels, 2012	1	1

Il est question ici notamment du groupe de *P. tryphena* chez lequel cinq femelles restent à découvrir, soit celles de *P. ouma*, *P. affinis*, *P. cloelia*, *P. hazarma* et *P. antioquia*. Grâce aux femelles déjà connues de *P. tryphena* et de *P. typhania*, on peut supposer que celles de *P. affinis* et de *P. ouma* présentent une bande transversale vert métallique à la place du dessin en forme de pipe renversée du mâle. Par contre, *P. cloelia*, *P. hazarma* et *P. antioquia*, trois espèces très proches d'après ATTAL & CROSSON DU CORMIER (1996 : 60-64), portent ce dessin altéré à des degrés plus ou moins avancés ; chez *P. antioquia*, la plus archaïque selon ces auteurs, le dessin est vert bleuté et très élargi dans sa partie distale ; chez *P. cloelia*, il est bleu franc et sa forme plus fortement épaissie encore ne ressemble plus à l'image de pipe renversée ; chez *P. hazarma*, il se limite à une épaisse bande bleu franc écrasée contre le bord interne ; la découverte de la femelle de ces espèces devrait apporter de nouveaux éléments sur l'orientation évolutive de certaines branches du genre. Pour *P. hilara*, *P. lanice* et *P. koenigi*, la femelle ne devrait pas présenter de différences significatives tout comme les autres espèces du groupe de *P. lebasii* (hormis le cas particulier de *P. calamis*), hypothèse confortée par la découverte de *P. ambatensis* femelle décrite plus loin. Selon ATTAL & CROSSON DU CORMIER (1996 : 71), *P. satanas* présente une certaine parenté avec *P. canoma* ; la femelle de cette dernière décrite plus loin permet de supposer la similitude entre les deux sexes de *P. satanas*. Chez *P. yebe*, *P. ilia* et *P. comnena*, trois espèces du groupe de *P. alicia* dont le mâle porte une bande transversale, il ne devrait pas exister de différence chez la femelle, tout comme celles de *P. guerini* et *P. vitringa* décrites plus loin. Appartenant au même groupe, *P. nevada* constitue un cas particulier à plusieurs niveaux ; les dessins des ailes antérieures face dorsale semblent déstructurés et il est difficile de prévoir un aspect possible de la femelle ; la face ventrale des ailes postérieures porte un liseré costal rouge malgré une coloration de fond orangée apparemment stable et la femelle pourrait surprendre avec une éventuelle forme blanche, hypothèse formulée par ATTAL & CROSSON DU CORMIER (1996 : 94) et non encore vérifiée.

Abréviations. – **BMNH**, The Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni ; **HNHM**, Hungarian Natural History Museum, Budapest, Hongrie ; **JFL**, collection Jean-François Le Crom, Bogotá, Colombie ; **PB**, collection Pierre Boyer, Le Puy-Sainte-Réparate, France (récoltes personnelles) ; **SA**, collection Stéphane Attal, Paris, France.

1. – *Perisama xanthica* (Hewitson, 1868)

Parmi les trois femelles inédites de *P. xanthica* examinées, l'une, péruvienne, appartient à la sous-espèce nominative ; les deux autres, boliviennes, sont référables à la sous-espèce *iphigenia*. Elles ne présentent pas de dimorphisme sexuel particulier, tout comme chez l'espèce proche *P. oppelii*. On connaît donc la femelle de deux des trois sous-espèces, celle de *P. xanthica argentina* Attal & Crosson du Cormier, 1996, restant à découvrir.

Perisama xanthica xanthica (Hewitson, 1868)

Il s'agit d'un spécimen péruvien du HNHM. Différentes indications sont portées par trois étiquettes.

– Étiquette 1 recto : “Coll. Velez Amerika, Mexico Columbia Venezuela Ecuador [imprimé], Peru Chanchamayo, 222/498, 1936 III ♀ [manuscrit].

– Étiquette 1 verso : “*Perisama xanthica* Hew, 3./-”.

– Étiquette 2 : “vide No. 863-029. 1955.”.

– Étiquette 3 : “*localitas ac datum dubiosa*”.

Malgré le doute exprimé sur l'étiquette 3, la provenance indiquée “Chanchamayo” est probablement vraie d'après l'aspect général du spécimen.

Description. – Longueur alaire : 24 mm, (envergure : 45 mm). Le papillon est étalé avec les ailes antérieures rabaisées et l'envergure mentionnée est estimée en fonction d'un étalage au standard actuel, à savoir avec les bords internes des ailes antérieures alignés à l'horizontale. L'aspect général est parfaitement comparable à celui du mâle avec tous les dessins similaires.

Face dorsale à fond brun foncé ; ailes antérieures traversées par une bande verte homogène légèrement arquée, quelques écailles vertes peu visibles à la base de la cellule et de l'espace 1b ; trait apical blanchâtre légèrement coudé et se terminant en pointe à son extrémité distale ; ailes postérieures entièrement brunes à franges brunes.

Face ventrale à fond orangé ; écailles piliformes thoraciques de même couleur ; ailes postérieures traversées par deux traits noirs, l'interne à peu près droit positionné au tiers basal, l'externe arqué et situé aux deux tiers.

***Perisama xanthica iphigenia* Oberthür, 1916 (fig. 1-2)**

Les deux femelles boliviennes sont référables à la sous-espèce *iphigenia* ; la première (PB) a été récoltée à environ 70 km de La Paz sur la route de Caranavi vers 2000 m d'altitude ; la seconde (SA) provient de la région andine d'Independencia.

Description. – Longueur alaire : 19 et 21 mm (envergure : 37 et 38 mm). La taille des deux spécimens est inférieure à celle de la femelle de Chanchamayo ; cette différence est observable entre les deux sous-espèces également au niveau des mâles.

Face dorsale (fig. 1) à fond brun-noir ; ailes antérieures traversées par une bande verte homogène légèrement arquée, quelques écailles vertes peu visibles dans la cellule ; petite tache apicale blanche allongée ; ailes postérieures entièrement brunes frangées de brun.

Face ventrale (fig. 2) jaune orangé ; ailes postérieures traversées par deux lignes noires d'une finesse conforme à celle des mâles de *Perisama xanthica iphigenia*.

2. – *Perisama ambatensis* Oberthür, 1916

La répartition géographique de *P. ambatensis* s'étend sur les versants amazoniens de la cordillère des Andes depuis la province Napo en Équateur jusqu'au Nord Pérou. Deux sous-espèces sont reconnues : *P. ambatensis ambatensis*, exclusivement équatorienne, depuis la région de Baeza (Napo) jusqu'à la province de Morona-Santiago, et *P. ambatensis phenix* Attal & Crosson du Cormier, 1996, du Sud Équateur au Nord Pérou.

***Perisama ambatensis ambatensis* Oberthür, 1916 (fig. 3-4)**

Un spécimen femelle a été récolté à une quarantaine de kilomètres au sud-ouest de Macas (Morona-Santiago) en Équateur, à 1900 m d'altitude (PB). Ce spécimen détérioré par un vieillissement naturel n'en reste pas moins facilement identifiable. Il s'agit bien de la sous-espèce nominative, ce qui coïncide avec sa provenance.

Description. – Longueur alaire : 23 mm (envergure : 42 mm).

Face dorsale (fig. 3) à fond brun. Ailes antérieures avec une double tache transversale bleue composée d'une tache costale et d'une épaisse tache post-discale oblongue dans son prolongement ; un trait cubital contre le bord inférieur de la cellule et une suffusion sur la nervure 1 de même couleur ; une tache apicale grisâtre. Ailes postérieures avec une bande submarginale bleu cendré. Frange inexistante du fait du vieillissement du spécimen.

Face ventrale (fig. 4) comparable à celle du mâle. Cependant, base des ailes antérieures teintée de rougeâtre dans la moitié distale de la cellule, la moitié basale de l'espace 1b et la base du 2 : il s'agit donc d'une forme désignée sous le nom de *roja* par ATTAL & CROSSON DU CORMIER (1996 : 37 ; pl. 4, fig. 10).

3. – *Perisama canoma* Druce, 1874

Avec ses six sous-espèces définies par ATTAL & CROSSON DU CORMIER (2010 : 235) *Perisama canoma* est l'espèce la plus polytypique parmi celles dont les femelles restaient totalement

inconnues, jusqu'à la découverte d'une première, récoltée au nord du Pérou entre 2200 et 2500 m d'altitude (SA).

Perisama canoma lamasi Descimon & Mast de Maeght, 1995 (fig. 5-6)

D'après la morphologie et la provenance (district El Progreso, Amazonas) de la femelle citée ci-dessus, il s'agit de *P. canoma lamasi*.

Description. – Longueur alaire : 23 mm (envergure : 44 mm).

Face dorsale (fig. 5) à fond brun-noir. Ailes antérieures traversées par une large bande vert métallique arquée s'épaississant progressivement en direction du bord interne ; un net trait apical bleu-gris cendré. Ailes postérieures avec des traces de suffusion submarginale de couleur bleu-gris cendré, sensiblement plus accentuées en e5 ; frange blanche.

Face ventrale (fig. 6) similaire à celle du mâle, avec notamment une teinte générale gris argenté ; ailes antérieures dépourvues de rouge, avec la cellule blanchâtre dans les deux tiers basaux et bleue au tiers distal, la tache costale blanche et bleue ; liséré rouge costal des postérieures présent.

4. – *Perisama guerini* Felder & Felder, 1867

Jusqu'à présent, on ne connaissait comme femelle de *Perisama guerini* qu'un spécimen colombien supposé de ce sexe, dépourvu d'abdomen et d'antennes (BMNH), qui correspond bien aux nouveaux spécimens.

Perisama guerini guerini Felder & Felder, 1867 (fig. 7-8)

Deux belles femelles ont été récoltées au Venezuela (Táchira) par feu Fernando Rey. Chez l'une (SA), la bande submarginale vert métallique de la face dorsale des ailes postérieures prend une teinte bleu cendré contre son bord externe (fig. 7) ; cette curieuse configuration doit constituer un atavisme compte tenu du caractère apomorphe de la bande métallique qui caractérise le groupe de *P. alicia* (*sensu* ATTAL & CROSSON DU CORMIER, 1996 : 72-94). Ces deux femelles, ainsi que trois mâles de même provenance géographique (SA), sont rapportés à la sous-espèce nominative.

Description. – Longueur alaire des deux spécimens : 24 mm (envergure : 45 mm).

Face dorsale (fig. 7) à fond brun-noir, avec tous les dessins de couleur vert bleuté métallique en dehors du cas particulier évoqué ci-dessus. Ailes antérieures traversées par une bande arquée d'épaisseur régulière, trait apical principalement dans l'espace 6 ; fine suffusion sous forme de trait dans la cellule contre la nervure cubitale, quelques traces sur la nervure 1. Ailes postérieures avec une bande submarginale de même largeur que la bande transversale des antérieures. Frange des postérieures blanche.

Face ventrale (fig. 8) parfaitement similaire à celle du mâle avec notamment un liséré rouge contre la côte des ailes postérieures s'étendant de la base à la première ligne noire transversale et une totale absence de rouge aux antérieures.

Remarque. – Une autre femelle provenant de Cerro Quinini (Cundinamarca) en Colombie (JFL), présente aux ailes postérieures une très large bande submarginale nettement plus épaisse que la bande transversale des antérieures. Elle semble également appartenir à la sous-espèce nominative.

5. – *Perisama vitringa* (Hewitson, 1858)

Chez cette espèce, une variabilité géographique forte a donné lieu à la reconnaissance de trois sous-espèces réparties du Nord Pérou à la Bolivie : *P. vitringa vitringa* (Hewitson, 1858) du Nord Pérou, *P. vitringa huallaga* Attal & Crosson du Cormier, 1996, du Pérou central (Huánuco, Pasco), et *P. vitringa ochreipennis* Butler, 1873, du Sud Pérou et de Bolivie. L'apparence de *P. vitringa* a généré de multiples confusions avec d'autres espèces en raison de certaines

ressemblances, notamment avec *P. comnena* (Hewitson, 1868), par OBERTHÜR (1916 : 107, pl. 356, fig. 3005) et SMART (1987 : 202, fig. 18).

***Perisama vitringa huallaga* Attal & Crosson du Cormier, 1996 (fig. 9-10)**

Deux spécimens femelles du genre *Perisama* ont été récoltés entre 2400 et 2700 m vers Oxapampa (Pasco) au Pérou (PB). Leur aspect général peut évoquer au premier abord deux taxa : *P. vitringa huallaga* et *P. comnena* qui présentent une configuration analogue. Un troisième



Fig. 1-12. – *Perisama* Doubleday, ♀, faces dorsale (haut) et ventrale (bas). – 1-2, *P. xanthica iphigenia* Oberthür, La Paz vers Caranavi km 70 (La Paz), 2000 m, Bolivie, 22.XI.2001 (PB). – 3-4, *P. ambatensis ambatensis* Oberthür, Guarumales, Hidropaute, 1900 m (Morona Santiago), 2°34,2'S - 78°30,8'O, Équateur (PB). – 5-6, *P. canoma lamasi* Descimon & Mast de Maeght, Oso Perdido, El Progreso, 2200-2500 m, 5°42'30"S - 77°51'O, Amazonas, Perou (SA). – 7-8, *P. guerini guerini* Felder & Felder, Fundo Piedra Blanca, Edo Táchira, Venezuela, *F. Rey leg.* (SA) : 7, Municipio Junin, 2350 m ; 8, 2500 m, Paramo, El Tamá, III.1998. – 9-10, *P. vitringa huallaga* Attal & Crosson du Cormier, La Antena, sud-est Oxapampa, 2400-2600 m (Pasco), Pérou, 29.X.2004 (PB). – 11-12, *P. oppelii mairae* Le Crom & Attal, Cerro Kennedy, San Lorenzo, 2500 m, Santa Marta, Colombia, I.2011 (SA).

Perisama d'aspect comparable, *P. alicia camelita* (Hewitson, 1876), ne peut être retenu car ne vivant apparemment pas dans cette région.

Description. – Longueur alaire des deux spécimens : 22 mm (envergure : 42 mm).

Face dorsale (fig. 9) à fond brun-noir avec un ensemble de dessins d'une même couleur vert métallique. Une épaisse bande transversale aux ailes antérieures s'amincissant légèrement vers la côte, très homogène chez l'un, avec un léger décrochement costal chez l'autre ; une petite tache apicale ovoïde dans l'espace 6, avec une trace complémentaire de part et d'autre ; une forte suffusion sous forme de trait contre la nervure cubitale dans la cellule débordant légèrement dans l'espace 1b doublée d'une autre moins importante à cheval sur la nervure 1 ; une fine bande submarginale ondulée aux postérieures.

Face ventrale (fig. 10) orangée ; deux lignes noires traversant les ailes postérieures, la ligne interne à peu près rectiligne descendant presque jusqu'au bord interne, la ligne externe submarginale parallèle au bord externe de l'aile ; aucun point noir ; ailes antérieures avec une tache costale blanche jusque dans l'espace 6, puis bleue en 5 avec deux traces complémentaires en 4 et 3 ; un petit trait bleu à la base de 6 ; apex orangé ; aire basale rougeâtre d'étendue limitée, avec un fort jaunissement dans la cellule plus marqué chez un des deux spécimens notamment vers la côte, et à un moindre degré à la base des espaces 1b et 2.

Remarque. – C'est la réduction du rouge basal et son jaunissement, caractère propre à la variation infra-subspécifique de *P. vitringa huallaga* et jamais observable chez *P. comnena*, qui constitue l'élément décisif pour l'attribution de ces femelles à *P. vitringa huallaga*. En complément, la finesse et la forme de la bande submarginale vert métallique sur la face dorsale des ailes postérieures est un des caractères observables parmi les variations des mâles de *P. vitringa* et non chez *P. comnena*.

6. – *Perisama oppelii mairae* Le Crom & Attal, 2013 (fig. 11-12)

La récente découverte de *P. oppelii mairae* a fait l'objet d'une analyse détaillée. La présence d'une sous-espèce si particulière dans la Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie, très éloignée géographiquement d'une autre sous-espèce (*P. oppelii eminens* Oberthür, 1881) présentant des similitudes très particulières, a soulevé certaines interrogations quant aux origines de l'espèce. Il avait été souligné dans la description des deux sexes que l'unique femelle disponible présentait une différence importante qualifiée de dimorphisme sexuel par LE CROM & ATTAL (2013 : 152). Or, un second spécimen femelle, à bandes jaunes, vient d'être examiné (SA) dont l'aspect général est cette fois similaire à celui du mâle.

Description. – Longueur alaire : 24 mm (envergure : 46 mm).

Face dorsale (fig. 11) à fond noir. Ailes antérieures avec une bande transversale vert métallique, bord interne régulier et bord externe ondulé, arquée vers l'extérieur, prenant appui contre le milieu de la côte et orientée vers le bord interne de l'aile aux deux tiers de sa longueur ; suffusion vert métallique à la base de la cellule et des espaces 1a et 1b ; apex dépourvu de tache apicale, caractère propre à cette sous-espèce. Frange blanche alternée de noir à l'extrémité des nervures. Ailes postérieures à frange jaune pâle avec une large et courte bande submarginale jaune pâle formée de quatre taches, deux principales dans les espaces 2 et 3 et deux périphériques diffuses en 1c et 4. Très légère suffusion vert métallique contre la nervure cubitale.

Face ventrale (fig. 12). Ailes postérieures jaune pâle traversées par deux lignes noires ; ligne interne à peu près rectiligne avec deux légères ondulations dans sa partie inférieure et sensiblement plus épaisse vers la côte ; ligne externe d'épaisseur régulière formant un coude dans l'espace 4. Bande submarginale jaune de la face dorsale visible par translucidité. Ailes antérieures jaune pâle à apex et base bordés de noir. Aire discale noire. Trait transversal bleu formé de taches contiguës atteignant l'espace 2 et avec un point costal ; entre celui-ci et la base jaune pâle, trait subcostal bleu épais coupé en deux.

Remarque. – Bien que de capture antérieure à la date de publication de *P. oppelii mairae*, cette femelle n'avait pas été portée à la connaissance des auteurs de la sous-espèce. Tous les spécimens mâles examinés lors de sa description proviennent de San Pedro de la Sierra, sur

la partie ouest de la Sierra Nevada de Santa Marta, mais la femelle allotype avait été récoltée à trente kilomètres plus au nord-ouest. Alimenté par une différence de provenance, un doute aurait pu subsister dans le rapprochement d'une femelle aux ailes postérieures noires avec des mâles à bande jaune. Or, la femelle décrite ci-dessus et présentant la bande jaune provient du même endroit que le spécimen allotype. Cette situation confirme l'appartenance de la femelle allotype à *P. oppelii mairae*, mais écarte l'idée de dimorphisme sexuel supposé par LE CROM & ATTAL (2013 : 152) et révèle en réalité un potentiel de variation individuelle important.

REMERCIEMENTS. – Je remercie Pierre Boyer et Jean-François Le Crom pour m'avoir communiqué les informations indispensables à ce travail et permis d'illustrer leurs spécimens. Je remercie tout particulièrement Mauro Costa et Patrick Blandin grâce à qui j'ai pu obtenir plusieurs *Perisama* femelles dont respectivement *P. oppelii mairae* et *P. canoma lamasi*. Je remercie Zsolt Bálint et Gergely Katona (HNHM) pour m'avoir donné accès aux collections nationales hongroises et communiqué des photos de *P. xanthona xanthona* femelle. Parmi le nombre incalculable de *Perisama* que Daniel Dupont a pu me réserver depuis des dizaines d'années, figure la femelle de *P. xanthona iphigenia* d'Independencia. Enfin c'est Fernando Rey, regretté et valeureux collègue, qui a récolté les deux magnifiques femelles de *P. guerini guerini* ainsi que de nombreux autres *Perisama* des deux sexes.

AUTEURS CITÉS

- ATTAL S. & CROSSON DU CORMIER A., 1996. – *The genus Perisama*. Venette : Sciences Nat, 149 p.
- 2010. – Le genre *Perisama* Doubleday, 1849 (Lepidoptera, Nymphalidae). Actualisation. *Lambillionea*, **110** (2) : 227-236.
- 2015. – *Perisama albipennis* Butler, 1873, espèce distincte de *P. bomplandii* (Guérin-Méneville, 1844) (Lepidoptera, Nymphalidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **120** (3) : 383-388.
- GREENEY H. F., DYER L. A., DEVRIES P. J., WALLA T. R., SALAZAR L., SIMBAÑA W. R. & SALAGAJE L., 2010. – Early stages and natural history of *Perisama oppelii* (Latreille, 1811) (Nymphalidae, Lepidoptera) in Eastern Ecuador. *Kempffiana*, **6** (1) : 16-30.
- LE CROM & ATTAL S., 2013. – *Perisama oppelii* (Latreille, 1809) dans la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie : une nouvelle sous-espèce (Lepidoptera Nymphalidae). *Lambillionea*, **113** (2) : 149-154.
- OBERTHÜR Ch., 1916. – La réalité de l'idée de genre est démontrée par les Catagrammides (Lépidoptères Rhopalocères de l'Amérique méridionale). *Études de Lépidoptérologie Comparée*, **11** (1) : 7-117, pl. A-G ; (2) : 27-38, pl. CCCXL-CCCLXIII (fig. 2841-3026).
- SMART P. E., 1975. – *The illustrated encyclopedia of the butterfly world in colour*. London : Hamlyn, 275 p., 60 pl., 186 fig.
-